

Jean JEHIN

Sauver les orgues d'Épinay-sur-Orge

Bernadette
LESIEUR

Au 3 de la rue de la Gatinelle, à Épinay-sur-Orge, une maison charmante. De la musique s'échappe des fenêtres. On y improvisait, il y a quelques années, des concerts. C'est là qu'habite M. Jean Jehin, dans la maison que ses parents avaient louée en 1919, « pour six mois ». M. Jehin a voué sa vie à la musique qu'il enseignait avec amour. Une vie tranquille, sereine, jusqu'au jour où presque par hasard, M. Jehin a décidé de sauver les orgues de l'église Saint-Leu-Saint-Gilles.

« Des orgues, il y en a partout à restaurer, commente M. Jehin. C'est normal puisque, depuis 1905, les orgues sont à la charge des communes, qui ont d'autres choses à penser... » Pour les orgues d'Épinay, le hasard a bien fait les choses, comme dans les contes : « Il n'y avait pas de salle à Épinay et je donnais donc des concerts ici, chez moi. Il y avait des gens partout, jusque dans l'escalier. Et puis, j'ai fait un songe : j'ai rêvé de donner un concert dans l'église. Je l'ai raconté au curé qui m'a conseillé de réaliser mon rêve. » Et, coïncidence, M. Jehin apprend alors le cri d'alarme lancé par M. Barberis, facteur d'orgue à Vigneux : « Les orgues vont être muettes. »

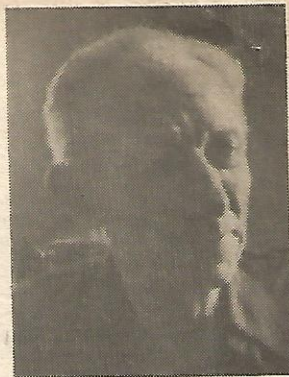
Il décide donc de donner des concerts au profit de ces orgues, pour les sauver. Pendant deux ans. Comme M. Jehin supportait toutes les dépenses, ses amis l'ont convaincu de créer une association des amis de l'orgue d'Épinay-sur-Orge dont le but, outre la restauration des orgues de l'église, pour préserver le patrimoine culturel de la commune, serait de mettre à la disposition d'étudiants organistes cet instrument en parfait état.

Les quêtes faites par le curé d'Épinay, l'apport des concerts, celui des membres de

l'association permettaient à M. Jehin de réunir 100.000 F. Il décidait, en février, que les orgues seraient remises à neuf. La somme réunie était suffisante : le devis de M. Barberis se montait à 83.000 F.

Les travaux de restauration ont commencé cet été et devraient être terminés le 1^{er} octobre afin que les cours puissent recommencer. Car M. Jehin a aussi fondé une école d'orgue : « C'est en souvenir de Jehan Alain, organiste, compositeur et membre de la Résistance, tué au cours de la guerre, que j'ai voulu créer cette école. Elle fonctionne depuis trois ans. Et c'est la première du département ; cela dit, sans acrimonie contre M. Galinand et son école de Montgeron à qui je souhaite de réussir. Nous avons d'ailleurs fondé ensemble l'association départementale des amis de l'orgue. »

L'orgue d'Épinay avait été acheté en 1886 aux pères passionnistes : « M. Merklin, facteur d'orgues, a assuré son démontage et remontage. Inauguré en toute simplicité la nuit de Noël 1886 et plus solennellement le 3 juillet 1887, on murmure que César Franck lui-même l'aurait tenu à cette occasion », rappelle le père Leblanc. Cet orgue de tribune de huit jeux sera inauguré une nouvelle fois dans la deuxième



quinzaine de novembre avec la chorale des J.M.F., sous la direction de Louis Martini, son directeur. Ils donneront le « Requiem » de Fauré, en présence de Mme Thyssens-Valentin, grande interprète de Fauré.

M. Jehin a appris beaucoup de choses au cours de ce sauvetage, perdu beaucoup d'illusions sur les démarches des hommes politiques de quelque bord qu'ils soient : « Des promesses, il vaut mieux ne compter que sur soi-même. » L'isolement aussi : « J'ai envoyé vingt-sept lettres à des directeurs d'écoles et de conservatoires de la région. Personne n'a répondu. »

Seul M. Colombi, d'Épinay, s'est manifesté. Peur de la concurrence ? M. Jehin ne le pense pas : « Il n'existe pas d'école similaire dans la région. Cette école a été créée dans le seul amour de la musique. » Bref, M. Jehin a souvent été tout seul : « Mon amie Marguerite Boucher m'avait dit, si vous faites cela, vous ferez tout. Eh bien, c'est vrai : du découpage des affiches à la préparation de collations pour les concertistes... »